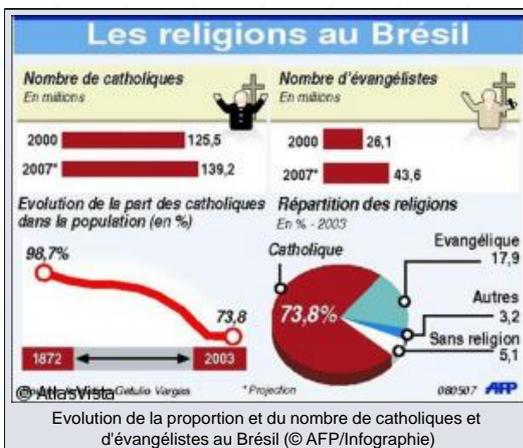


## L'Eglise catholique espère que la visite du pape va renforcer sa vitalité

SAO PAULO (AFP) - L'Eglise catholique brésilienne, la première au monde malgré l'hémorragie de fidèles depuis vingt ans, espère que la visite du pape Benoît XVI l'aidera à résister à la progression des cultes évangéliques.



Le pape trouvera au Brésil "une nouvelle vitalité missionnaire", a déclaré à l'AFP l'évêque Fernando Figueiredo, membre de la Congrégation du Clergé à Rome.

"Nous avons subi l'assaut de différentes sectes et cultes, qui se poursuit", mais aujourd'hui "l'Eglise catholique est de plus en plus présente sur tout le territoire et occupe les espaces auparavant délaissés", affirme Mgr Figueiredo, évêque de Santo Amaro, une commune des environs de Sao Paulo.

Selon une étude de la Fondation Getulio Vargas, après avoir chuté à partir de 1980, le nombre de catholiques au Brésil s'est stabilisé depuis 2000 et s'élèverait actuellement à 140 millions de fidèles, soit 74% de la population.

Les évangélistes, en particulier les pentecôtistes, ont cependant continué à progresser durant cette période, passant de 16,2% à 17,9% de la population pour atteindre quelque 44 millions de fidèles. Leur développement ne se fait cependant plus aux dépens des catholiques mais des "sans religion", dont la proportion est tombée de 7,4% à 5,1%, selon l'étude.

Pour le théologien brésilien Leonardo Boff, l'un des théoriciens de la Théologie de la Libération combattue par le Vatican, l'Eglise brésilienne connaît "une crise institutionnelle désastreuse". Si elle n'adopte pas des "mesures innovatrices", les catholiques continueront de se tourner vers d'autres religions, estime-t-il.

"La ligne conservatrice imposée à toute l'Eglise par Jean Paul II a durci les doctrines, fossilisé les rites, étouffé la créativité nécessaire pour affronter les nouveaux défis", écrit-il sur son site [www.leonardoboff.com](http://www.leonardoboff.com).

"Ce ne sera pas la visite du pape qui changera le cours de ce processus accéléré", ajoute-t-il.

Mgr Figueiredo en revanche relève que lorsqu'il est arrivé dans le diocèse de Santo Amaro en 1989 il n'y avait que 34 paroisses, alors qu'il y en a 97 aujourd'hui, ce qui témoigne de la "nouvelle vitalité missionnaire" des catholiques. Il existe 200 communautés aujourd'hui avec une présence très active de l'église auprès de la population, fait-il valoir.

"La participation populaire aux cérémonies a nettement augmenté, ce qui constitue un signal très positif", commente l'évêque.

Santo Amaro accueille tous les dimanche des dizaines de milliers de pèlerins de tout le pays, qui se pressent aux messes de Marcelo Rossi, un prêtre acteur et chanteur qui incarne le nouveau visage de l'Eglise, avec des spectacles de musique populaire à chaque cérémonie, selon l'évêque.

Les évangélistes "restent très actifs, mais nous aussi, et bien que nous ne fassions pas de prosélytisme dans leurs rangs, nous souhaitons que tous ceux qui ont été baptisés dans le catholicisme reviennent à nos messes et dans le giron de l'Eglise", explique-t-il.

Selon lui, "le Pape va rencontrer ce nouvel élan missionnaire à l'intérieur de l'Eglise au Brésil qui se manifeste dans tout le pays par davantage de paroisses et de communautés et des vocations sacerdotales en hausse".

Mais pour Leonardo Boff, le Brésil est confronté à une importante pénurie de prêtres. "Il devrait y avoir 120.000 prêtres et il n'y en a que 18.000, dont beaucoup sont étrangers. Cette situation de vide spirituel ouvre un espace où s'engouffrent d'autres églises en apportant à leur façon une nourriture religieuse aux fidèles".

La canonisation durant la visite du pape du béat Antonio de Sant'Anna Galvao, Frère Galvao, premier saint né au Brésil, nourrit cependant les espoirs de Mgr Figueiredo consolider la religion catholique.

Cette cérémonie "revêtra une signification très particulière et témoigne de l'affection du pape envers le peuple brésilien", conclut-il.